

entra à son tour dans la lice et vint défendre la cause de l'hygiène, en réclamant la défense d'employer des tuyaux de plomb pour les conduites d'eau. Les médecins de Naples, quoique soutenus par les ingénieurs L. Fulvio, G. Melisurgo, Novi, etc., n'eurent pas gain de cause.

La Compagnie française concessionnaire des eaux de Naples réussit à éteindre tout bruit sur cette question. Il faut croire que l'industrie des tuyaux de plomb est assez riche pour se payer une "presse", tandis que la science et l'hygiène n'en ont pas toujours à leur disposition.

Heureusement pour la santé des Napolitains, un de leurs avocats, le Cav. Luigi Gaeta vient de reprendre la guerre en faisant paraître une brochure, qui porte le pour titre : « Un grido d'allarme contro l'uso del piombo per le condutture interne delle acque del serino. »

Partageant l'opinion des Margotta, des Sormani, des Faralli, des Franco, des Pacchiotti, etc., pour ne citer que des hygiénistes italiens, il demande, au nom de la salubrité, la défense d'employer des tuyaux de plomb pour la conduite des eaux destinées aux usages alimentaires, et il recommande l'emploi des tuyaux de fer qui, de l'avis de tous les hygiénistes, sont à l'abri de toute suspicion.

Contrairement à l'opinion du savant docteur Margotta et d'un grand nombre de chimistes, d'ingénieurs et de médecins, il émet des objections à l'emploi des tuyaux en plomb doublé d'étain. Il dit que l'étain du commerce, n'étant jamais pur, contenant de l'antimoine, de l'arsenic, du bismuth, du plomb, du cuivre, du fer, du zinc, est attaqué par l'eau, et par conséquent les tuyaux doublés d'étain peuvent être dangereux. Il ajoute que la fabrication de ces tuyaux est très difficile, qu'ils peuvent en se courbant se disjoindre, qu'il peut exister des fissures sous la couche d'é-

tain: et que par conséquent, l'eau peut être mise en contact avec le plomb.

Ce sont là des objections complètement erronées. Il a été prouvé par expérience que les *eaux potables* n'avaient aucune action sur l'étain du commerce, c'est-à-dire l'étain provenant de la mine (il est bien entendu que nous ne parlons pas des vieux étains qui servent à nouveau après avoir déjà servi).

La fabrication des tuyaux doublés d'étain, si tant est qu'elle est difficile, a lieu industriellement en France, en Angleterre, en Autriche, en Hollande, en Allemagne, aux États-Unis. Ces tuyaux, qui sont obtenus par le refoulement simultané de deux cylindres concentriques de plomb et d'étain sont d'une adhérence telle qu'aucun effort, aucune courbure ne peut ni les disjoindre ni provoquer de fissures. Cela a été prouvé par les expériences de Tresca, de Lofuel, etc, et par une pratique d'une vingtaine d'années.

Recommandés en France par les Chevallier, les Verrois, les Boudet, les Gautier; en Angleterre par les Parkes, les de Chaumont, les Wilson, les Letheba; en Hollande, par les Overbeck de Meijer; en Autriche, par les Bélonoubek, les Stolba, les Popper, ces tuyaux sont d'un usage continuél dans beaucoup de pays, et exclusivement employés à Utrecht, Prague, Rio-Janeiro, etc.

Les objections de M. L. Gaeta tombent donc à faux, nous espérons l'avoir démontré à nos lecteurs. Partageant d'ailleurs la même opinion au sujet des tuyaux de plomb, nous ajouterons que de l'avis des plus savants hygiénistes des deux mondes les tuyaux doublés d'étain tout comme les tuyaux de fer sont à l'abri de toute suspicion.

La question des tuyaux de plomb est, à Naples, à l'ordre du jour; souhaitons que les Margotta, les Melisurgo, les Franco,